

BI ALIAN ANN UEL 2021

Gestion de la volatilité
Faire face à la complexité
Création de partenariats



Programme
Alimentaire
Mondial

2021 EN CHIFFRES

Grâce à ses opérations, le WFP a apporté une aide qui a permis de sauver et de changer la vie de **128,2** millions de personnes

dans plus **120** pays et territoires

53% des bénéficiaires étaient des femmes et des filles

9,6 milliards de dollars É.-U. de contributions

2,3 milliards de dollars de transferts de type monétaire

4,4 millions de tonnes de nourriture distribuées

Renforcement des systèmes nationaux de protection sociale dans **83** pays

20 992 employés du WFP dans le monde

AVANT- PROPOS



En 2021, une tempête parfaite de conflits mondiaux croissants, de chocs climatiques de plus en plus importants et les effets en chaîne continus de la pandémie de COVID-19 se sont combinés de sorte que le nombre de personnes souffrant de faim aiguë atteigne des sommets record - 283 millions à la fin de l'année. Au cours de cette 60e année d'activité du Programme alimentaire mondial, notre mission, qui consiste à sauver des vies et à changer la vie, n'a jamais été aussi critique et pressante.

Du Sahel au Soudan du Sud et à l'Éthiopie, de l'Afghanistan au Yémen, des millions de personnes dans le monde se sont retrouvées plus pauvres et plus affamées que jamais. Mais comme toujours, les femmes et les hommes dévoués du WFP se sont mobilisés pour défendre les intérêts des personnes que nous servons.

Le Programme alimentaire mondial a mis à profit son expertise logistique inégalée pour permettre à la communauté humanitaire mondiale de poursuivre ses activités pendant les fermetures, au profit de plus de 100 partenaires dans trois douzaines de pays. Nos partenaires comptaient sur la présence unique du WFP sur le terrain pour atteindre les régions les plus reculées et les plus dangereuses. Rien qu'en 2021, nous avons assuré le transport aérien de plus de 325 000 passagers afin de rejoindre 23 opérations.

Grâce à des efforts inlassables de collecte de fonds, le Programme alimentaire mondial a reçu des contributions record de 9,6 milliards de dollars, y

compris une forte augmentation des financements du secteur privé. Mais l'écart grandissant entre les besoins humanitaires et les financements a contraint certaines équipes de pays à prendre des décisions douloureuses quant aux enfants affamés à aider en priorité.

Néanmoins, nous avons pu fournir des denrées alimentaires vitales à un nombre record de 128,2 millions de personnes. Ce faisant, nous avons également répondu aux besoins particuliers de millions de femmes et de filles parmi les plus vulnérables du monde, en protégeant leur santé et en les aidant à accéder à de nouvelles possibilités d'éducation et d'emploi.

Le nouveau plan stratégique du Programme alimentaire mondial reconnaît les liens complexes qui sous-tendent les forces sociales, économiques et politiques qui façonnent notre travail, aujourd'hui et à l'avenir. En réponse, nous continuerons d'investir dans le bien-être de nos employés, de créer et de renforcer de nouveaux partenariats qui nous permettent de nous adapter et d'innover, et de placer une résilience accrue contre l'insécurité alimentaire au cœur de tous nos programmes. Ce faisant, nous redoublerons notre engagement à jeter les bases de sociétés plus pacifiques et plus prospères.

A handwritten signature in black ink, reading "David M. Beasley". The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the end.

David M. Beasley
Directeur exécutif du WFP

UN MONDE DE

Le nouveau variant Delta de la COVID-19 détecté en Inde en novembre 2020 s'est rapidement propagé tout au long de l'année 2021, affectant et tuant des dizaines de millions de personnes dans le monde. Tandis que l'année touchait à sa fin, c'est un monde exténué qui a dû se préparer à une nouvelle vague alors que la souche Omicron, identifiée pour

DÉSASTRES QUI S'AGGRAVENT

la première fois en Afrique du Sud, semblait prête à réitérer en 2022 les ravages de Delta. Le personnel et les familles œuvrant pour le Programme alimentaire mondial ont également été touchés. Les vaccins ont été déployés à partir de la mi-2021, mais sur les 10 milliards de doses distribuées, moins d'un pour cent ont été administrées dans des pays à faible revenu.

MUTUELLEMENT



Alors que la COVID-19 a forcé une grande partie du monde au confinement, à la fermeture des frontières et à la réduction des voyages et des échanges commerciaux, la trajectoire d'une autre partie de l'activité mondiale s'est poursuivie en parallèle. C'est le cas du travail du Programme alimentaire mondial dans plus de 120 pays et territoires.

Pour les foyers les plus pauvres qui n'ont pu mettre de côté ni argent ni aliments, les choses se sont en général détériorées. Le nombre de personnes souffrant de faim chronique, 811 millions en janvier, n'a pas cessé d'augmenter tout au long de l'année. Des conflits ont de nouveau éclaté au sein de

certaines nations; des conflits existants ont dégénéré. Les prix mondiaux des denrées alimentaires, des transports et des carburants ont grimpé en flèche.

Afin de faire face à des catastrophes internationales en cascade, liées les unes aux autres et entraînées par les "trois C" de la COVID-19, des conflits et de la crise climatique, chacune aggravant l'autre, le Programme alimentaire mondial a créé de nouvelles méthodes de travail: il a utilisé de nouveaux outils, de nouvelles stratégies et de nouveaux partenariats pour mieux sauver des vies et changer la vie.

Le coût mondial des conflits s'est élevé à 15 000 milliards de dollars, et la plupart des personnes auxquelles le Programme alimentaire mondial vient en aide sont victimes de conflits nouveaux, renaissants ou qui durent depuis longtemps. L'expertise reconnue du WFP en tant qu'organisation œuvrant à la prévention de la faim et à l'ouverture de l'accès humanitaire, souvent au-delà des lignes de combat, est de plus en plus soutenue par des partenaires susceptibles de mettre des ressources à disposition, comme la Banque mondiale, qui font confiance à notre expérience et à notre portée dans les contextes fragiles.

Avant que les neiges de l'hiver 2021/22 ne coupent l'accès aux régions montagneuses de l'Afghanistan, le Programme alimentaire mondial a fourni une assistance alimentaire, monétaire et nutritionnelle pour éviter la famine à 15 millions de personnes. Alors que l'Afghanistan s'installe dans un avenir incertain, les turbulences politiques de longue date du Myanmar se transforment en de nouvelles



LES CONFLITS RESTENT LES FACTEURS DÉTERMINANTS DE LA FAIM





fractures plus périlleuses. Au milieu du dernier conflit en Éthiopie, le WFP a livré des produits alimentaires et nutritionnels à 6,1 millions de personnes à travers les lignes de front.

En Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, des groupes armés opportunistes ont continué à perturber le Sahel, avec des répercussions sur la sécurité du Togo, du Bénin et de la Côte d'Ivoire. Pour ajouter de l'huile sur le feu de l'incertitude et de l'insécurité, l'année 2021 a été marquée par des coups d'État au Mali, au Burkina Faso et en Guinée. Malgré les troubles, les activités intégrées de résilience du Programme alimentaire mondial au Sahel ont permis de renforcer la résilience de 1,7 million de personnes grâce à des vergers, des jardins maraîchers, la remise en état des terres, le compostage et des fourneaux à bon rendement énergétique.

Au Yémen, où le Programme alimentaire mondial a empêché la famine de 15 millions de personnes; en Syrie, où 5,8 millions de

personnes ont reçu une assistance alimentaire vitale chaque mois; au Soudan du Sud et au Soudan, où respectivement près de 6 et 8,9 millions de personnes ont été nourries tout au long de l'année; dans le nord du Mozambique où le WFP est venu en aide à près d'un million de personnes à la fin de l'année; et en Haïti où la violence des gangs après le tremblement de terre menaçait les approvisionnements alimentaires, le WFP a franchi les accès bloqués et l'insécurité que la guerre et les catastrophes engendrent pour atteindre les populations civiles piégées par les ferments et les troubles.

Le défi de négocier l'accès dans ces environnements en utilisant notre réputation et notre autorité morale, souvent à travers des lignes de front actives ou non entre groupes combattants, reste à la pointe des efforts du Programme alimentaire mondial pour prévenir la famine et l'utilisation de la faim comme arme de guerre ou de répression de masse.



Mais surtout, les découvertes climatologiques ont révélé une trajectoire de réchauffement planétaire qui érode notre capacité à faire face aux crises terrestres. En 2021, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat a publié de nouvelles prévisions selon lesquelles le monde atteindra ou dépassera un réchauffement de 1,5°C (2,7°F) au cours des deux prochaines décennies. Si les températures mondiales augmentent de 2°C, des centaines de millions de personnes risquent de souffrir d'insécurité alimentaire.

Le risque de chocs alimentaires est susceptible d'augmenter. Plusieurs mauvaises récoltes simultanées chez les principaux producteurs ajouteront à la complexité des menaces.

En 2021, les belligérants universels de l'urgence climatique étaient partout, faisant converger les mondes riches et pauvres dans une série de foyers ponctuels de catastrophes climatiques. Les ouragans Eta et Iota dans les Caraïbes à la fin de l'année 2020 avaient battu des records et leur impact s'est fait sentir tout au long de l'année.

Le "couloir de la sécheresse" en Amérique centrale s'est fissuré sous l'effet de la chaleur, et les agriculteurs ont abandonné leurs terres pour se diriger vers le nord avec leurs familles. Le Programme alimentaire mondial est venu en aide à plus de 1,7 million de personnes vivant à Madagascar, frappées par la sécheresse et la famine. Alors même que les inondations ont saturé à plusieurs reprises les terres agricoles du Soudan du Sud jusqu'à l'épuisement et emporté la précieuse couche arable de l'Éthiopie, la sécheresse a frappé le Sahel en voie de désertification et le reste de la Corne de l'Afrique.

Lors de la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique (COP 26) qui s'est tenue en novembre à Glasgow, le WFP a mis en avant quatre solutions systémiques intégrées clés:

- **Restaurer** les écosystèmes dégradés en tant que zones tampon naturelles contre le changement climatique.
- **Protéger** les personnes les plus vulnérables à l'aide de filets de protection sociale.
- **Anticiper** les risques climatiques et agir rapidement pour prévenir les urgences climatiques.
- **Redynamiser** les systèmes alimentaires afin d'éviter la déforestation et les émissions de carbone et d'accroître la résilience et la durabilité.

Le dysfonctionnement systémique exacerbé par la pandémie a révélé un plus grand chaos dans la nature qui semblait plus visible et les dommages plus palpables pour ceux qui, comme le Programme alimentaire mondial, avaient les yeux sur le terrain. Les pluies saisonnières tombent de plus en plus souvent en dehors des fenêtres qui rendaient autrefois les saisons de croissance prévisibles et familières pour les agriculteurs. Si les catastrophes ont fait la une des journaux dans les grands pays, l'adaptation aux chocs climatiques fait déjà partie du quotidien des agriculteurs soutenus par le Programme alimentaire mondial.



RISQUE
FUTUR:
PLUSIEURS
MAUVAISES
RÉCOLTES
SIMULTANÉES



L'adaptation est essentielle à l'échelle mondiale. La façon dont nous plantons, cultivons, produisons et emballons, stockons, transportons, vendons au détail et consommons les aliments n'est pas durable. Nous éliminons des déchets riches en nutriments tout en dépouillant nos terres de leur biodiversité et en épuisant le sol. Étant donné que le Programme alimentaire mondial est confronté quotidiennement à des interactions complexes dans son travail, nous étions idéalement placés pour promouvoir de meilleures solutions lors du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires qui s'est tenu fin 2021.

Notre leadership au Sommet est le reflet de cinq années passées à repenser la chaîne d'approvisionnement qui nourrit les personnes les plus vulnérables de ce monde. Aucun segment faisant partie du système alimentaire que nous gérons - que ce soit notre pouvoir d'achat, notre utilisation de milliers de navires, d'avions et de camions, notre influence sur les marchés locaux et internationaux - ne peut être dissocié de l'impact qu'il a sur les autres

systèmes. N'étant plus un simple concept, notre travail adoptera une approche holistique pour l'avenir.

Qu'est-ce que cela signifie? Le Programme alimentaire mondial doit simultanément façonner les systèmes alimentaires au sein desquels nous travaillons et l'impact sur les communautés. Au-delà de sauver immédiatement des vies, le Programme alimentaire mondial a pour mission de changer la vie, ce qui signifie recalibrer nos propres systèmes dans le but de renforcer la résilience des individus, des communautés locales et des économies nationales.

CATASTROPHES SYSTÉMIQUES SOLUTIONS SYSTÉMIQUES

Par exemple, une analyse en Afrique de l'Est, où le Programme alimentaire mondial dépense environ 600 millions de dollars pour l'achat de vivres et l'entreposage chaque année, démontre que notre filière d'approvisionnement a généré 650 000 emplois dans la région. Ainsi, chaque fois que cela est possible, nous avons tendance à acheter des aliments aussi près que possible de leur source, ce qui amplifie notre effet local à chaque achat de proximité.

Ainsi, le Programme alimentaire mondial tire parti de son énorme capacité de service comptant près de 21 000 employés, de ses partenariats avec les institutions financières internationales et le secteur privé, et de son immense pouvoir logistique et d'achat pour affiner et étendre les pratiques qui soutiennent les petits agriculteurs, les marchés locaux et les commerçants. Ces mêmes facteurs encouragent les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et

L'urgence climatique et la pandémie ont mis en évidence le fait que les défis mondiaux actuels sont des systèmes interconnectés et en réseau qui nécessitent des solutions complexes et globales. La métrique du problème est simple: la production alimentaire contribue à environ un tiers de l'ensemble des gaz à effet de serre, tandis qu'environ un tiers de ce qui est produit est gaspillé. Pourtant, près d'un demi-milliard de personnes sont sous-alimentées, et près de deux milliards sont en surpoids. Les systèmes alimentaires doivent être recalibrés pour s'attaquer à ces contradictions de gaspillage, dans l'intérêt du réchauffement climatique, de la durabilité planétaire et de la santé humaine.



renforcent la résilience des communautés face aux chocs, de sorte que les personnes ont une meilleure maîtrise de leur vie, même en cas de catastrophe.

Pourtant, dans ces communautés, la nouvelle convergence des "trois C" a injecté une telle fragilité systémique qu'elle piège d'abord les personnes les plus vulnérables et les frappe plus durement. Alors que la pandémie économique s'aggravait jusqu'en 2021, des emplois ont été supprimés, les envois de fonds des travailleurs étrangers ont diminué et 3 700 milliards de dollars de revenus ont été perdus, les plus pauvres en faisant largement les frais. Au Kenya, par exemple, le chômage a doublé à la suite de la pandémie.

La faim pure et simple est l'extrémité la plus dure du spectre de la détresse économique. En 2021, dans 43 pays, 45 millions de personnes ont été

M FAMINE G PAUVRETÉ A I O N

confrontées à la perspective réelle de la famine, tandis que la pandémie a simultanément plongé 283 millions de personnes dans une insécurité alimentaire aiguë, soit près du double des niveaux antérieurs à la pandémie. Le Programme alimentaire mondial a augmenté les traitements nutritionnels spécialisés de 40 pour cent entre 2020 et 2021 dans le but d'atténuer la malnutrition pandémique.

Nous avons apporté une assistance vitale à près de 68 millions de femmes et de filles et à plus de 60 millions d'hommes et de garçons qui en ont le plus besoin.

La forme de pauvreté absolue, lorsque les placards sont vides, l'épargne épuisée, la capacité d'emprunt réduite à zéro et les possibilités de travail domestique





inexistantes, isole et ne laisse presque personne vers qui se tourner. L'incertitude et l'ampleur de la nouvelle pauvreté créée par les conflits, le climat et les chocs économiques provoqués par la pandémie entraînent de nouveaux modèles de migration dans des pays comme le Venezuela, où le Programme alimentaire mondial a lancé un programme d'alimentation scolaire afin d'endiguer la faim des enfants, et la détresse économique.

Cependant, pour protéger leur famille, les personnes se déplacent quand et si elles le peuvent, si elles y sont contraintes. À la mi-2021, le nombre de personnes déplacées contre leur gré au niveau mondial avoisinait les 85 millions, dépassant ainsi les précédents niveaux records. Les enfants de moins de 18 ans représentaient 40 pour cent de ce vaste groupe qui a été en grande partie contraint de fuir les conflits.

Les pauvres vivant en milieu rural périphérique sont les premiers à perdre leurs terres à cause des changements climatiques et des conflits et à se déplacer vers les villes ou les camps de réfugiés, ou à émigrer tout simplement, ce qui érode les connaissances intergénérationnelles et autochtones en matière de gestion des terres. Ils deviennent les citoyens pauvres de la périphérie qui sont les premiers et les plus susceptibles de succomber à un manque d'aliments nutritifs et abondants. Dans les villes comme dans les campagnes, les pauvres sont aussi les premiers à perdre leur emploi, soit en tant que travailleurs saisonniers sur des terres qui dépendent des précipitations, soit en tant que travailleurs dans le secteur informel urbain, qui est en pleine expansion.





DES FILETS DE SÉCURITÉ PLUS SOLIDES DANS LES MILIEUX FRAGILES





La situation a été pire pour les femmes. De 2019 à 2020, la pandémie a enfoncé davantage les femmes dans la faim et jeté 47 millions de personnes supplémentaires dans l'extrême pauvreté. Cette situation a été renforcée par une autre tendance: la crise économique provoquée par la pandémie a entraîné l'effondrement d'entreprises commerciales phares créées par les premières générations d'entrepreneurs dans les pays en développement, les renvoyant à la dure existence de leurs parents.

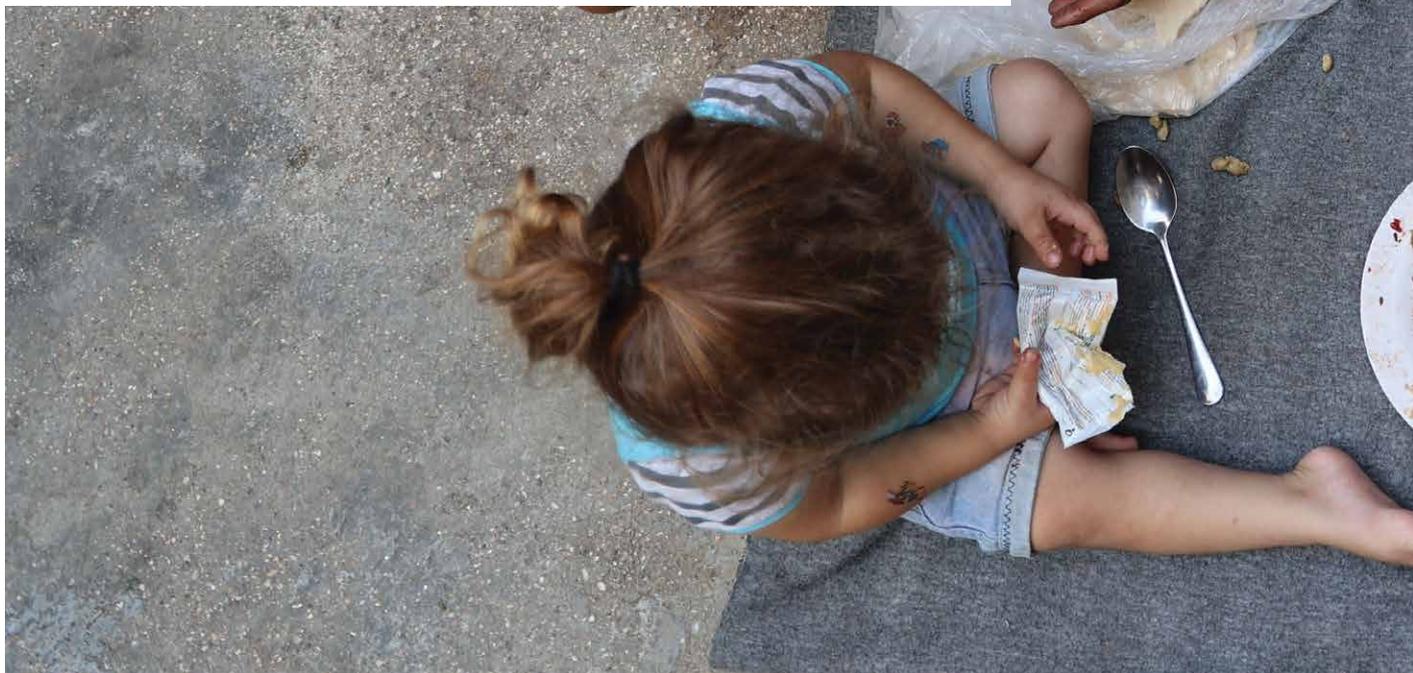
À la mi-2021, par exemple, la Banque mondiale indiquait que la pandémie avait réduit 4,7 millions d'aspirants de la classe moyenne d'Amérique latine et des Caraïbes à la vulnérabilité ou à la pauvreté pure et simple. Cela reflétait une tendance en cascade dans le monde entier – au Liban, peut-être de la manière la plus évidente – d'une génération meurtrie de jeunes qui auraient normalement dû relever le niveau d'éducation et la santé de leurs enfants, créer des emplois pour les pauvres, payer des hypothèques et des prêts, stimuler l'innovation et dynamiser les économies nationales.

Bien que l'économie mondiale ait progressé tout au long de l'année 2021, l'effet des perturbations dues à la pandémie a touché de manière disproportionnée les pays les moins à même de résister à la récession. Dans les pays fragiles et touchés par des conflits, les niveaux records d'endettement ont entraîné une réduction des allocations budgétaires nationales disponibles pour les programmes d'aide sociale. Du Libéria au Liban, et dans 81 autres pays où nous avons mis en place ou contribué à optimiser les systèmes de protection sociale dirigés par le gouvernement, les programmes du Programme alimentaire mondial menés au niveau des ménages ont acquis une nouvelle importance en tant que rempart contre la pauvreté et la faim.

En décembre 2021, le coût des denrées alimentaires avait atteint le niveau le plus élevé de la décennie, et la hausse des prix des carburants a entraîné une augmentation conséquente des coûts d'approvisionnement et de transport, ne laissant aucunement présager qu'elle s'atténue. Le Programme alimentaire mondial est en concurrence pour l'achat de denrées alimentaires sur un marché ouvert, de sorte que la compression budgétaire a entraîné des réductions radicales des rations dans toute une série de programmes.

Il est à craindre que ces augmentations présagent de nouveaux troubles sociaux et politiques. Plus de 20 pour cent des calories consommées dans le

L'AUGMENTATION DU COÛT DU PAIN QUOTIDIEN





monde sont obtenues par le biais du commerce transfrontalier. L'histoire montre que lorsque le prix des denrées alimentaires augmente sur les marchés mondiaux, l'effet se fait sentir dans les rues et sur les places de marchés, ainsi que sur le prix du pain subventionné qui constitue l'un des rares garde-fous pour les pauvres des zones urbaines de pays appauvris et instables comme l'Égypte et le Liban.

Compte tenu de ces conditions mondiales et de l'écart croissant entre les fonds disponibles et les besoins, le Programme alimentaire mondial oriente de plus en plus son action vers la préservation de la paix et la lutte contre la faim en intégrant le renforcement de la résilience des communautés dans ses programmes et dans les systèmes alimentaires locaux et nationaux.



Dans le Sahel, ravagé par les conflits et le climat, les réductions des rations ont poussé les personnes à vendre leur bétail et même leurs enfants pour survivre. Pourtant, dans les communautés sahéliennes où le Programme alimentaire mondial a déployé des programmes fondés sur la résilience, les pires de ces impacts ont manifestement été évités.

Les mesures de résilience intègrent le principe d'action en prévision d'une catastrophe imminente, l'instrumentalisation des distributions de vivres en échange de travail pour construire les actifs des systèmes alimentaires et la résilience tout au long de la chaîne de valeur – routes pour acheminer les aliments vers les marchés, installations de stockage, barrages écologiques – et l'utilisation du financement fondé sur les prévisions et la création d'instruments intelligents d'assurance, de crédit et de financement dans le but d'absorber les risques

pour les petits exploitants et de construire des mécanismes d'amortissement qui ont pour effet de répartir les risques au sein des communautés. En 2021, nous avons apporté une aide à quatre millions de femmes grâce à des programmes tels que celui mené au Rwanda, où des crèches mobiles gratuites ont permis d'apporter des soins

LA RÉSILIENCE AMORTIT L'IMPACT DES CHOC SUR LES COMMUNAUTÉS

aux enfants et de les nourrir, libérant ainsi les mères pour qu'elles travaillent à des projets de création d'actifs.

Sur plus d'une décennie, en Éthiopie, au Kenya et en Somalie, on estime que le déploiement de stratégies de protection des biens avant que les crises de grande ampleur ne surviennent a permis d'économiser 2,1 milliards de dollars. En 2021, le Programme alimentaire mondial a mis en œuvre ces types de mesures de gestion intégrée des risques climatiques dans 47 pays pour venir en aide à plus de 12 millions de personnes. À l'aide d'une boîte à outils numérique et technologique d'alerte précoce, composée d'instruments financiers, de drones, de satellites et d'observations au sol, nous aidons les agriculteurs à adapter leur élevage et leur gestion des terres pour tenir compte des changements climatiques.

Il est peut-être ironique de constater que ce type d'atténuation par la "pensée systémique" s'inspire et tire parti des modèles traditionnels

et autochtones d'agriculture et de gestion des risques. De l'Afrique du Sud aux Caraïbes, les méthodes ont été radicalement mises à jour pour tirer parti des instruments financiers et technologiques modernes, qui sont désormais essentiels à toute résolution de la faim endémique et à la poursuite des efforts pour atteindre les objectifs de développement de l'Agenda 2030. De plus, l'utilisation croissante de modalités monétaires souples donne le pouvoir aux familles, et en particulier aux femmes, de prendre les meilleures décisions concernant leurs besoins.

Loin d'être purement conceptuelle, la pratique prouve aujourd'hui que l'action anticipée peut réduire de deux tiers le coût moyen d'une intervention d'urgence, tandis que les données factuelles recueillies dans des pays tels que la Syrie montrent qu'il est bien plus économique de nourrir les personnes qui souffrent de la faim dans leur pays, avant qu'elles ne soient contraintes d'émigrer et de dépendre de l'aide apportée aux réfugiés.



Si la présence sur le terrain sans égal du Programme alimentaire mondial signifie que nous avons la crédibilité, les compétences spécialisées et la capacité à collaborer avec les gouvernements et les communautés pour construire une résilience significative, c'est dans le pouvoir du partenariat au sommet des affaires internationales que nous puisons également une énergie nouvelle. Notre "nouvelle normalité" consiste à tirer parti de partenariats majeurs efficaces qui accélèrent et décuplent l'impact.

Par exemple, le WFP nourrit les enfants depuis sa création, il y a 60 ans. Nous sommes venus en aide à 15,5 millions d'enfants en 2021, dans 57 pays, principalement en leur fournissant des repas à l'école ou à la maison, souvent en recourant aux transferts de type monétaire. Les écoles sont un moyen de s'assurer que les enfants reçoivent la nutrition dont ils ont besoin



UNE COALITION POUR NOURRIR L'AVENIR



pour le développement du corps et du cerveau, et que les filles transmettent leur niveau d'éducation à leurs enfants sous la forme de meilleures décisions en matière de santé et d'éducation ainsi que d'un sentiment de maîtrise de leur propre vie. En collaboration avec le Gouvernement, le WFP est venu en aide à plus d'un million d'enfants au Bénin dans le but de développer une couverture nationale universelle d'ici à 2025.

Mais face à la perte d'accès à l'école pour des centaines de millions d'écoliers due aux fermetures en raison de pandémie, aux 39 milliards de repas scolaires non reçus par les enfants en 2020, et à la première baisse du nombre de bénéficiaires depuis une décennie, une réponse a été apportée sous la forme du lancement en 2021 de la Coalition pour les repas scolaires. Ce partenariat inédit orchestré par le Programme alimentaire mondial entre 66 gouvernements et 65 autres organisations permettra de venir en aide à 73 millions d'écoliers vulnérables supplémentaires qui n'en bénéficiaient pas encore.

Le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui est beaucoup plus complexe et instable qu'il y a cinq ans. Les retombées de plus en plus évidentes de la convergence des crises climatique, conflictuelle et de la COVID-19 ont fait exploser la famine. En 2021, la famine a atteint un niveau record, et l'année 2022 s'annonce encore pire.

les défis mondiaux. La nouvelle stratégie définit les outils, les programmes, l'éventail d'innovations techniques et programmatiques, ainsi que le poids de l'expérience que le WFP apportera pour jouer son rôle, en utilisant ses atouts reconnus tels que son réseau tentaculaire sur le terrain, son poids logistique et sa réputation de partenaire fiable.

UNE ATTENTION RENOUVELÉE

Pourtant, l'année 2021 a également permis à tout un chacun de prendre conscience de l'ampleur des défis à relever et de mieux cerner les facteurs complexes et interdépendants qui se combinent et s'additionnent pour aggraver les catastrophes en s'alimentant les uns les autres, menant les pays à l'épuisement. Les catastrophes complexes ont des causes complexes et, à l'instar des multiples facteurs à l'origine de la crise climatique, doivent être affrontées en tant que systèmes plutôt que comme des manifestations ponctuelles uniques. Le Sommet sur les systèmes alimentaires a été une reconnaissance explicite de ce fait.

De même, le nouveau Plan stratégique du Programme alimentaire mondial pour 2022-2025 reconnaît qu'aucune organisation, quelle que soit sa taille, ne peut faire cavalier seul si nous voulons relever systématiquement

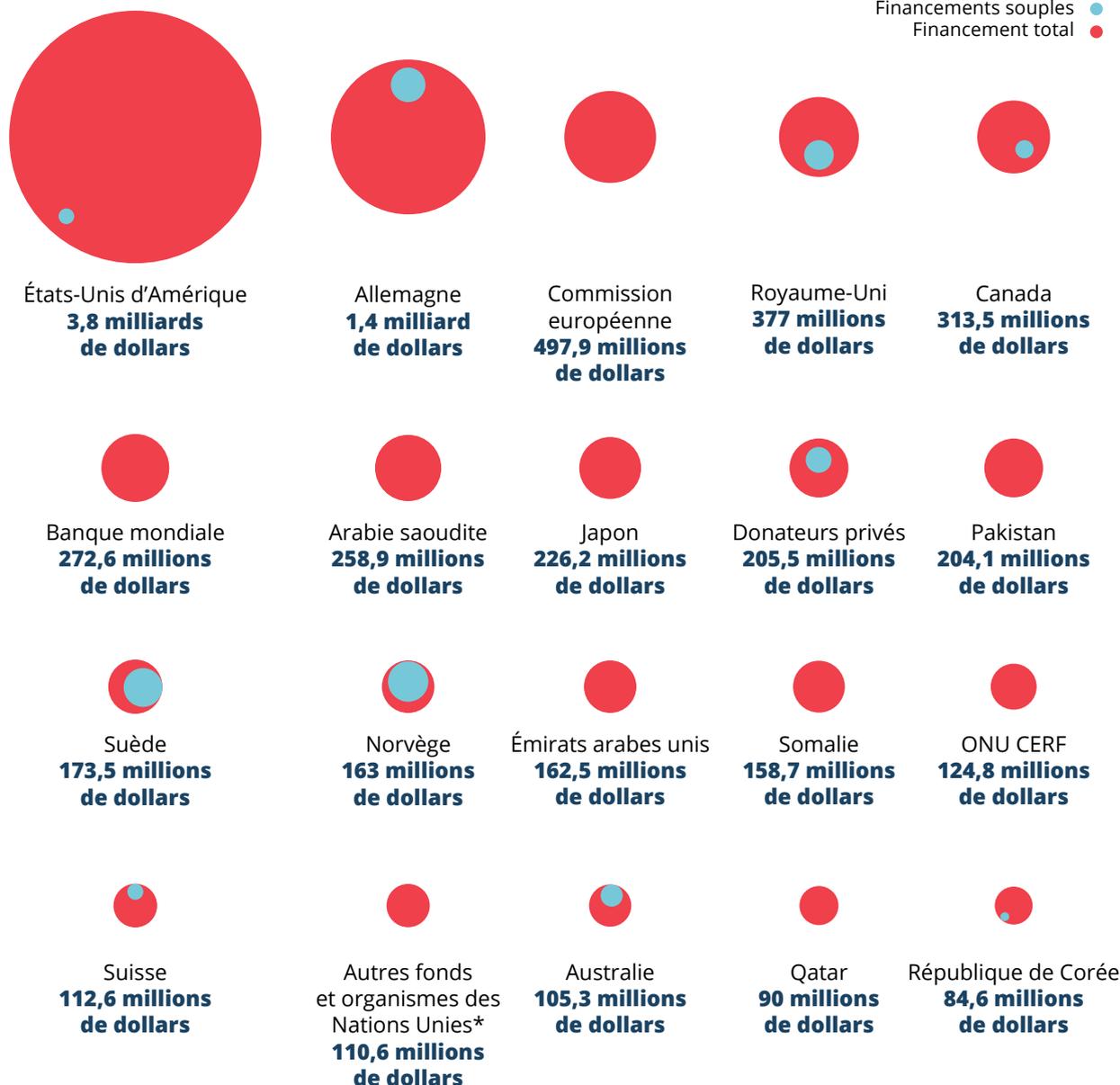
Au cœur de cette stratégie se trouve le rôle accru que les partenariats de coopération joueront dans tous les aspects de notre travail, depuis le niveau international jusqu'au niveau local. Reconnaisant le rôle du Programme alimentaire mondial dans la prévention de la faim, et la résilience de notre présence sur le terrain au début de la pandémie, les institutions financières internationales ont fourni des fonds d'un niveau sans précédent en 2021. Dans le même temps, les gouvernements, comme celui du Bénin, du Liberia et de l'Éthiopie, se sont tournés vers nous en plus grand nombre pour toute une série de tâches, allant de l'achat et de l'expédition en gros de denrées alimentaires en période de volatilité des marchés des matières premières à la mise en place rapide de programmes d'alimentation scolaire et de protection sociale pour lutter contre la malnutrition.



Le Sommet sur les systèmes alimentaires et la COP26 ont montré que l'amélioration des systèmes alimentaires – la façon dont nous produisons, consommons et éliminons les aliments – représente un investissement clé qui se répercute sur le bien-être global de l'homme et de la planète. Les conflits demeurent cependant la principale cause de la faim, des migrations, de la destruction des acquis du développement, de la ruine des systèmes agricoles et de l'incapacité des êtres humains à adapter leur environnement face à la crise climatique. C'est pourquoi la prévention des conflits et le maintien de la paix restent des éléments clés de l'action du Programme alimentaire mondial, car sans paix, il ne peut y avoir de développement durable.

NOS DONATEURS

Nous sommes extrêmement reconnaissants à tous les donateurs et partenaires qui nous ont fait confiance et ont soutenu notre travail au cours de cette année extraordinaire. **Merci.**



États-Unis d'Amérique	Fonds de financement commun des Nations Unies pour les pays	Islande	Brésil
Allemagne	Finlande	Tchad	Portugal
Commission européenne	Belgique	Côte d'Ivoire	Croatie
Royaume-Uni	Fond vert pour le climat	Guichet de financement élargi Unis dans l'action de l'ONU	Koweït
Canada	Colombie	Ghana	Organisation internationale de la francophonie
Banque mondiale	Chine	Monaco	Panama
Arabie saoudite	Haïti	Inde	Bulgarie
Japon	Autriche	Indonésie	Sao Tomé-et-Principe
Donateurs privés	Luxembourg	Pérou	Grèce
Pakistan	Mali	Togo	Lituanie
Suède	Nouvelle-Zélande	Malaisie	Timor-Leste
Norvège	Bénin	Nigéria	Arménie
Émirats arabes unis	Mozambique	El Salvador	Chypre
Somalie	Guinée-Bissau	Népal	Andorre
ONU CERF	Espagne	Tchéquie	Maurice
Suisse	Burundi	Banque africaine de développement	Philippines
Autres fonds et organismes des Nations Unies (sauf CERF)	République dominicaine	Pologne	Malte
Australie	Burkina Faso	Estonie	Israël
Qatar	Nicaragua	Égypte	Chili
République de Corée	Fonds des Nations Unies pour la consolidation de la paix	CEDEAO	Hongrie
France	Liban	Bolivie	Eswatini
Fédération de Russie	République centrafricaine	Slovénie	Fidji
Italie	Bangladesh	République-Unie de Tanzanie	Slovaquie
Danemark	Gambie	Îles Féroé	ICRISAT
Pays-Bas	Sénégal	Roumanie	Kazakhstan
Irlande	Niger	Liechtenstein	Sri Lanka
	Mauritanie	Thaïlande	Honduras
		Afrique du Sud	Zambie

Ordre des donateurs par contribution totale

** Hors CERF*

Crédits photographiques

Page 1: Directeur exécutif David Beasley. WFP/Fulgence Dai

Page 3: Nasima Begum (25 ans) et ses enfants, bénéficiaires du programme du WFP relatif aux moyens d'existence, traversent la rivière Brahmapoutra après avoir ramassé de l'herbe fraîche de l'île. WFP/Sayed Asif Mahmud

Page 4: Un convoi alimentaire du WFP traverse un terrain accidenté dans la province de Ghor, au centre de l'Afghanistan, en octobre 2021. WFP/Photolibrary

Page 5: Enfants photographiés à Mokha (Yémen), lourdement dévastée par des frappes aériennes. WFP/Annabel Symington

Page 6: Dommages causés par le typhon Rai, qui a frappé l'île de Siargao (Philippines,) le 16 décembre 2021. Le WFP a fourni au Gouvernement un appui crucial en matière de logistique et de télécommunications d'urgence. WFP/Ryan Matias

Page 7: Les membres de la communauté de Rafa (Niger), ont réhabilité plus de 2 252 hectares de terres agropastorales, en utilisant des techniques agricoles telles que la demi-lune et le Zai. WFP/Evelyn Fey

Page 8: Simon Lokitaung, 41 ans, un agriculteur du programme d'irrigation, récolte des bananes dans sa ferme à Kangalita, Turkana (Kenya). WFP/Fredrik Lerneryd

Page 9: Les ouvriers transportent des pois cassés jaunes vers des camions dans un entrepôt du WFP, à Peshawar, Khyber Pakhtunkhwa (Pakistan), le 16 décembre 2021. WFP/Arete/Saiyna Bashir

Page 10: Les familles de migrants marchent jusqu'à la frontière guatémaltèque, entamant un voyage d'un mois à pied vers les États-Unis d'Amérique. WFP/Julian Frank

Page 11: Retoboha, 4 ans, est ausculté pour malnutrition par le personnel du WFP à Ambovombe (Madagascar). WFP/Tsiory Andriantsoarana

Page 12: Mulumbwa (25 ans) reçoit une assistance monétaire du WFP qui lui permet d'acheter des vivres pour sa famille et d'investir dans son propre étal. WFP/Andy Higgins

Page 14: En Syrie, Tara déjeune avec empressement avec ses parents et son frère chez eux à Lattaquié. WFP/Lina Alqassab

Page 16: Les membres de la communauté contribuent à la construction d'un système de drainage au Soudan du Sud. WFP/Hugh Rutherford

Page 17: Une femme arrose des plantes dans un jardin de marché financé par le WFP au Niger. WFP/Mariama Ali Souley

Page 18: Elisa, 9 ans, joue avec ses frères et sœurs à la maison après l'école dans le district de Nyamagabe (Rwanda). WFP/Arete/Fredrik Lerneryd

Page 19: Un enfant déjeune dans une école soutenue par le WFP au Nicaragua. WFP/Cassandra Prena

Page 21: Jeanine et son fils Julien rentrent à pied du marché local de Bevala en traversant les champs de sisal. WFP/Sitraka Niaina Raharinaivo

Remarques

"Évaluation annuelle des performances" (mai 2022), Programme alimentaire mondial

"World Investment Report 2021 – Investing in Sustainable Recovery" (2021), UNCTAD

"The Gradual Rise and Rapid Decline of the Middle Class in Latin America and the Caribbean" (juin 2021), Banque mondiale

'Overconfident: How Economic and Health Fault Lines Left the Middle East

and North Africa ill-prepared to face COVID-19' (octobre 2021), Groupe de la Banque mondiale

'UNHCR Mid-year trends report' (Dec 2021), UNHCR

'WHO Results report 2020-2021' (2021), Organisation mondiale de la Santé

'FAO Food Price Index' (Mar 2022), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

'Global Report on Internal Displacement 2021' (2021), Observatoire des situations de déplacement interne

'World Economic Outlook 2021' (Oct 2021), Fonds monétaire international

'Cinquième rapport d'évaluation du GIEC', Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)

Pour consulter le rapport en ligne, visitez: wfp.org/in2021

© Programme Alimentaire Mondial 2022

Tous droits réservés.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Programme alimentaire mondial aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Programme Alimentaire Mondial

Via Cesare Giulio Viola 68/70,
00148 Rome, Italie - T +39 06 65131

wfp.org/fr